

**État qui germe spontanément et mystérieusement ! Il en est ainsi de MOI, tout arrive en fonction du besoin. Vous devez vous sentir désespéré quand votre mental perd le contact.**

**Q: J'ai remarqué que naissait en moi un nouveau soi, indépendant de l'ancien. Ils coexistent, en quelque sorte. Le vieux soi poursuit son bonhomme de chemin, le nouveau le laisse faire mais il ne s'identifie pas à lui.**

M: Quelle est la différence principale entre l'ancien soi et le nouveau ?

**Q: L'ancien veut que toute chose soit définie et expliquée. Il veut que, de façon toute verbale, chaque chose soit en harmonie avec les autres. Le nouveau ne se préoccupe pas d'explications verbales - il accepte les choses telles qu'elles sont, sans chercher à les relier à ce qui est remémoré.**

M: Êtes-vous pleinement et constamment conscient de la différence entre l'habituel et le spirituel ?  
Quelle est l'attitude du nouveau soi envers l'ancien

**Q: Le nouveau ne fait que regarder l'ancien. Il n'est ni amical, ni inamical. Il se contente de l'accepter comme tout le reste. Il ne lui nie pas l'existence, mais sa valeur et son authenticité.**

M: Le neuf est la négation totale du vieux.

Ce nouveau soi, permissif, n'est pas vraiment nouveau.

Il n'est qu'une nouvelle attitude de l'ancien.

Ce qui est neuf oblitère complètement ce qui est vieux.

Ils ne peuvent pas exister ensemble.

Y a-t-il un processus d'auto-dépouillement, un constant refus d'accepter les vieilles idées, les vieilles valeurs ?

Ou bien, n'est-ce qu'une mutuelle tolérance ?

Que sont leurs relations ?

**Q: Il n'y a pas de relations particulières. Ils coexistent.**

M: Quand vous parlez du nouveau et de l'ancien soi, qu'avez-vous dans l'esprit ?

Y a-t-il continuité dans la mémoire, l'un se rappelant l'autre ; comment pouvez-vous parler de deux soi ?

**Q: Il y en a un qui est esclave de ses habitudes, l'autre ne l'est pas. L'un pense en termes de concepts, l'autre est libéré de toute idéation.**

M: Pourquoi deux soi ?

Il ne peut pas y avoir de relations entre ce qui est lié et ce qui est libre.

Le fait même de leur coexistence prouve leur unité fondamentale.

Il n'y a qu'un soi - toujours maintenant.

Ce que vous appelez l'autre soi - qu'il soit ancien ou nouveau - n'est qu'un mode, un autre aspect du SOI UNIQUE.

LE SOI EST TOUJOURS Un.

Vous Êtes Ce Soi, et vous avez l'idée de ce que vous étiez ou de ce que vous serez.

Mais une idée n'est pas le soi.

A cet instant où vous êtes là, assis en face de moi, quel soi êtes-vous, l'ancien ou le nouveau ?

**Q: Les deux sont en conflit.**

M: Comment peut-il y avoir conflit entre ce qui est et ce qui n'est pas

Le conflit est une caractéristique de l'ancien soi.

Quand le nouveau émerge, le vieux n'existe plus.

Vous ne pouvez pas parler, dans le même souffle, du nouveau et de conflit.

Même les efforts, les luttes en faveur du nouveau soi viennent du vieux.

Partout où il y a conflit, effort, lutte, désir en vue d'un changement, le neuf n'est pas.

Dans quelle mesure êtes-vous libéré de cette tendance habituelle à créer et éterniser les conflits ?

**Q: Je ne peux pas dire, actuellement, que je suis un homme différent. Mais j'ai découvert de nouvelles choses en moi, des états tellement différents de ce que je connaissais auparavant, que je me sens en droit de les appeler nouveaux.**

M: Ce vieux soi, c'est votre soi.

**L'état qui germe soudainement, sans qu'il soit causé, ne porte aucune imprégnation du soi, vous pourriez l'appeler « Dieu ».**

Ce qui n'est pas issu d'une graine et n'a pas de racine, ce qui ne germe pas et ne croît pas, et en fleur et en fruit, **ce qui vient à être soudainement dans toute sa gloire, mystérieusement et merveilleusement,** vous pouvez l'appeler Dieu

Cet état est parfaitement inattendu, et cependant inévitable, infiniment familier et cependant le plus surprenant, il est au-delà de toute espérance mais aussi absolument certain.

Parce qu'il est sans cause, rien ne peut lui faire obstacle.

Il n'obéit qu'à une loi celle de la liberté.

Tout ce qui implique continuité, série, passage d'un état à l'autre ne peut pas être Réel.

Dans La Réalité, il n'y a pas progression, Elle est définitive, parfaite, non relative.

**Q: Que puis-je faire pour l'amener à se manifester ?**

M: Vous ne pouvez rien faire mais vous pouvez éviter de créer des obstacles.

Observez votre mental, voyez comment il naît, comment il fonctionne.

En observant votre mental Vous découvrez Votre Soi, qui est L'Observateur.

Quand vous vous tenez immobile, ne faisant que regarder, Vous Vous découvrez Vous-Même comme La Lumière qui est derrière L'Observateur.

La source de la lumière est obscure, et inconnue la source de la connaissance.

Seule cette Source Est.

Retournez à La Source et demeurez-y.

Elle n'est pas dans le ciel ni dans l'éther omnipénétrant.

Dieu est tout ce qui est grand et merveilleux JE ne suis rien, JE ne possède rien, JE ne peux rien faire.

Cependant tout vient de Moi - JE suis la source, JE suis la racine, l'origine.

Quand La Réalité explose en Vous, Vous pouvez l'appeler expérience de Dieu; ou plutôt, c'est Dieu qui fait l'expérience de Vous.

Dieu Vous connaît quand Vous Vous Connaissez Vous-Même.

La Réalité n'est pas le résultat d'un processus c'est une explosion.

Elle est totalement au-delà du mental, mais tout ce que vous pouvez faire, c'est de connaître à fond votre mental.

Non que votre mental vous aide, mais en connaissant votre mental vous pourrez éviter qu'il ne vous rende incapable.

Il faut que vous soyez vigilant ou votre mental vous jouera des tours.

C'est comme de surveiller un voleur - non que vous attendiez quoi que ce soit de lui, mais vous ne voulez pas être volé.

Vous accorderez, de la même façon, beaucoup d'attention à votre mental, sans rien attendre de lui.

Prenez un autre exemple.

Nous veillons et nous dormons.

Après un jour de travail, le sommeil vient.

En fait, m'en vais-je dormir ou bien est-ce l'inadvertance, spécifique du sommeil, qui se produit en moi ?

En d'autres termes, nous sommes éveillés parce que nous dormons.

Nous ne nous réveillons pas dans un état d'éveil réel.

Dans l'état de veille, le monde, dû à l'ignorance, surgit et nous plonge dans un état de rêve éveillé.

Sommeil comme veille sont de mauvaises appellations.

Nous ne faisons que rêver.

Seul le Sage Réalisé connaît le vrai éveil, comme le vrai sommeil.

Nous rêvons que nous sommes éveillés, nous rêvons que nous sommes endormis.

Les trois états ne sont que des variétés de l'état de rêve.

Cela libère que de traiter toute chose comme un rêve.

Tant que vous accordez de la réalité aux rêves, vous en êtes l'esclave.

En imaginant que vous êtes né un tel, vous devenez l'esclave de ce « tel ».

L'essence de l'esclavage, c'est de vous imaginer être un processus, d'avoir un passé et un futur, d'avoir une histoire.

En fait, nous n'avons pas d'histoire, nous ne sommes pas un processus, nous ne nous développons pas, ni ne dépérissons voyez donc tout comme un rêve et restez hors de lui.

**Q: Quel bénéfice tirerais-je de vous écouter ?**

M: Je vous rappelle à vous-même.

Tout ce JE Vous demande, c'est de Vous regarder, de regarder vers Vous et en Vous.

**Q: Dans quel but ?**

M: Vous vivez, vous sentez, vous pensez.

En étant attentif au fait de vivre, de sentir, de penser, vous vous en libérez et vous allez au-delà. Votre personnalité se dissout et il ne reste que le témoin.

Vous allez, alors, au-delà du témoin.

Ne demandez pas comment cela arrive.

Contentez-vous de chercher en vous-même.

**Q: Qu'est-ce qui fait la différence entre la personne et le témoin ?**

M: Tous les deux sont des modes de La Conscience.

Dans l'un vous désirez et avez peur, dans l'autre vous n'êtes affecté ni par le plaisir ni par la souffrance et les événements ne vous troublent pas.

Vous les laissez venir et aller.

**Q: Comment peut-on l'établir dans le plus haut état, celui de pur témoin ?**

M: La conscience ne brille pas en soi.

Elle brille grâce à une Lumière Qui Est au-delà d'Elle.

Ayant perçu la nature de rêve de La Conscience, cherchez La Lumière dans laquelle elle apparaît et qui lui donne l'existence.

Il y a le contenu de La Conscience et, aussi, La Connaissance de celui-ci.

**Q: Je sais et, je sais que je sais.**

M: C'est cela, à condition que cette connaissance seconde soit non conditionnée et hors du temps.

Oubliez le connu, rappelez-vous que vous êtes Le Connaisseur.

Ne soyez pas immergé perpétuellement dans vos expériences.

Souvenez-vous que vous êtes au-delà de l'expérimentateur, à jamais non né et immortel.

En vous rappelant cela, la qualité de La Pure Connaissance, La Lumière de la Conscience Non-Conditionnée, émergera.

**Q: A partir de quel point éprouve-t-on la Réalité ?**

M: L'expérience participe du changeant, elle vient et va.

La Réalité n'est pas un phénomène, Elle ne peut pas être ressentie.

Elle n'est pas perceptible de la même façon qu'un phénomène.

Si vous attendez la manifestation d'un phénomène pour la venue de La Réalité, vous pourrez attendre à jamais parce que La Réalité ne vient jamais ni ne s'en va.

Elle doit être perçue, pas espérée.

Elle ne doit pas être préparée ni anticipée.

Mais le désir ardent d'Elle et sa recherche sont le mouvement, le mode opératoire, l'action de La Réalité.

Tout ce que vous avez à faire est de comprendre ce point central : que La Réalité n'est pas un événement qui se produit et que tout ce qui se produit, que tout ce qui vient et va, n'est pas La Réalité.

Voyez seulement l'événement en tant que tel, le transitoire comme transitoire, l'expérience comme simple expérience et vous aurez accompli tout ce que vous pouvez.

Vous devenez alors vulnérable à La Réalité, vous ne portez plus d'armure contre Elle comme quand vous considérez que la réalité est événements et expériences.

Mais dès qu'il y a attirance ou répugnance, vous tirez un écran.

**Q: Voulez-vous dire que la réalité s'exprime dans l'action plutôt que par la connaissance ? Ou est-ce une sorte de sensation ?**

M: Ni l'action, ni la sensation, ni la pensée n'expriment La Réalité.

Il n'y a pas quelque chose qui serait une expression de La Réalité.

Vous introduisez une dualité là où il n'y en a pas.

Seule La Réalité Est, il n'y a rien d'autre.

Les trois états de veille, de rêve et de sommeil ne sont pas Moi, et Je ne suis pas en eux.

Quand JE mourrai le monde dira : « Oh, Maharaj est mort. » mais pour Moi ce sont des mots sans contenu, ils n'ont pas de sens.

Quand on se prosterne, tout se passe comme s'il s'éveillait, se baignait, mangeait, se reposait, sortait pour une promenade et revenait, bénissant tout, et allait dormir.

On prend soin de tout dans les petits détails, et, cependant, il y a dans tout cela une sensation d'irréalité.

**Il en est ainsi de Moi.**

**Tout arrive en fonction du besoin, rien n'arrive cependant.**

JE fais ce qui semble être nécessaire, mais Je sais, en même temps, que rien n'est nécessaire, que La Vie même n'est qu'un faux semblant.

**Q: Mais, alors, pourquoi seulement vivre ? Pourquoi toutes ces allées et venues, ces veilles et ces sommeils, ces repas et ces digestions inutiles ?**

M: Rien n'est fait par Moi, tout ne fait qu'arriver, JE n'attends rien, JE ne prévois pas, JE ne fais que regarder les événements se produire, les sachant irréels.

**Q: Avez-vous été ainsi dès le premier instant de l'illumination ?**

M: Les trois états alternent comme d'habitude - il y a la veille, puis le sommeil, et à nouveau la veille, mais ils n'arrivent pas à Moi.

**Ils arrivent, c'est tout.**

**A Moi, jamais rien n'arrive.**

**Il y a quelque chose de non changeant, d'immobile, immuable, solide comme le roc, inattaquable, une masse solide de pur être-conscience-béatitude.**

**Je n'en suis jamais au dehors.**

**Rien ne peut m'en faire sortir, ni la torture, ni les calamités.**

**Q: Malgré tout, vous êtes conscient ?**

M: Oui et non.

Il y a la paix profonde, immense, inébranlable.

Les événements sont enregistrés dans la mémoire, mais ils n'ont pas d'importance.

On en a à peine conscience.

**Q: Si je vous comprends bien, vous n'avez pas cultivé cet état.**

M: Il n'y eut aucune venue.

Il en a été ainsi - toujours.

Il y eut une découverte et elle fut soudaine.

Je découvris Mon Être Réel aussi soudainement que vous découvrez le monde à votre naissance.

**Q: Était-il couvert par les nuages et votre sadhana a-t-elle dissipé la brume ? Quand votre véritable état vous devint clair, resta-t-il clair ou s'obscurcit-il à nouveau ? Votre condition est-elle permanente ou intermittente ?**

M: Absolument stable.

Quoi que je fasse, il reste comme un roc immobile.

Une fois que vous vous êtes éveillé à la réalité, vous demeurez en elle.

Un enfant ne retourne pas dans le sein de sa mère ?

C'est un état simple, plus petit que le plus petit, plus grand que le plus grand.  
Il est évident en soi et cependant au-delà de toute description.

**Q: Y a-t-il un chemin pour l'atteindre ?**

M: Tout peut devenir un chemin, pourvu que vous soyez intéressé.  
De simplement vous étonner de mes paroles et d'essayer d'en comprendre tout le sens est une Sadhana tout à fait suffisante pour abattre le mur.  
Rien ne me trouble.  
Je n'offre aucune résistance à l'agitation - aussi ne demeure-t-elle pas avec moi.  
Il y a tant d'agitation de votre côté.  
Du mien, il n'y en a aucune.  
Venez de mon côté.  
Vous êtes sujet à l'agitation.  
J'en suis à l'abri.  
Tout peut arriver - ce qu'il faut, c'est un intérêt sincère.  
Le sérieux en tient lieu.

**Q: Puis-je le faire ?**

M: Bien sûr. Vous êtes parfaitement capable de faire la traversée.  
Soyez seulement sincère.

*Claire Fontange*